

# Le climat, ma planète ... et moi, ... et les autres

Le mois de novembre 2015 verra la conférence sur le climat se dérouler à Paris. Les nations du monde entier tenteront de s'accorder sur une conduite permettant le ralentissement du réchauffement climatique. La communauté scientifique alerte la population sur les dangers de ce réchauffement depuis une dizaine d'année et, comme le colibri de la légende, elle fait sa part(\*).

Les dernières instructions émanant du B.O. du 5 février 2015, nous incitent fortement à faire notre part également. Pour rappel, « *l'éducation au développement durable nécessite de :*

*- former, dès à présent, les élèves aux bonnes pratiques permettant de vivre ensemble dans un monde aux ressources limitées ;*

*- transmettre les connaissances, la compétence et la culture qui leur permettront tout au long de leur vie, en tant que citoyens, de connaître, comprendre, décider et agir en fonction des enjeux du développement durable.*

*Les établissements scolaires sont des lieux d'expérience du développement durable, des espaces dans lesquels la transition énergétique et écologique, l'émergence de nouveaux modes de vie, les solidarités locales et internationales, deviennent une réalité autant qu'une construction commune et une culture partagée du développement durable ».*

C'est dans ce cadre que je réalise actuellement un projet avec les élèves du Groupe Scolaire du Rosenmeer (Rosheim). Je l'ai intitulé : Le climat, ma planète, moi ... et les autres (titre inspiré grandement d'un document thématique interdisciplinaire produit par la fondation La main à la pâte : « Le climat, la planète ... et moi ») Cette action se déroule sur une année complète et elle a l'ambition d'être un accélérateur de transition, en s'appuyant sur la capacité de chacun à changer et à incarner ce changement dans des expériences concrètes et collectives... à l'école évidemment, mais aussi dans le domaine privé et dans les lieux collectifs par excellence (la rue, les bâtiments communaux, l'espace naturel et aménagé).

## **Les élèves sont amenés à :**

Connaître différentes énergies, leur source et savoir que certaines sont épuisables.

Comprendre l'impact de l'activité humaine sur l'environnement

Comprendre et mettre en œuvre des gestes citoyens pour faire des économies d'énergie dans les situations de la vie quotidienne

## **Mais aussi :**

Échanger, débattre

Écouter et prendre en compte ce qui a été dit.

Questionner afin de mieux comprendre.

Exprimer et justifier un accord ou un désaccord, émettre un point de vue personnel motivé.

## **J'utilise la démarche de projet pour amener les élèves à être les acteurs de ce changement.**

Immersion - Définition du projet - Planification des actions - Médiatisation - Evaluation

A l'appui d'une immersion riche et longue dans la découverte des climats, de leurs caractéristiques et de leur répartition globale, les élèves sont amenés à découvrir que le climat de la planète se réchauffe et que cela entraîne des conséquences plutôt néfastes pour la Terre et pour l'homme. Plus tard, les élèves comprennent que l'action de l'Homme sur la planète est une des causes principales de ce réchauffement.

Alors, vient la grande question de notre positionnement personnel : Acteurs ou Observateurs, Actifs ou Passifs, Entreprenant ou Attentistes ?

Nous choisissons l'action et nous énumérons tout ce qui est réalisable, facilement, quotidiennement, pour lutter contre le réchauffement climatique. Nous communiquons vers les autres classes et nous leur demandons leurs idées pour agir dans l'école. Nous finissons par mettre en place des défis hebdomadaires d'école sur la consommation, les transports ou l'énergie. Nous proposons d'élargir ces défis (ou de nouveaux !) aux autres écoles mais aussi à la commune (lors d'une présentation en conseil municipal).

Finalement, nous sommes devenus des colibris, nous aussi !

(\* Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part. »